



Nathalie Menant

Saisir la peau du monde pour en éprouver la présence, puis la laisser partir.

Mon travail prend sa source dans le matriciel, en tant qu'origine, mémoire et empreinte. La trace me fascine parce qu'elle saisit quelque chose du réel dans sa dimension temporelle : elle atteste d'une présence tout en portant déjà en elle la marque de sa disparition.

Je privilégie des matériaux fragiles et non pérennes, comme le papier, le plâtre ou certaines encres, dont l'altération possible inscrit le passage du temps dans l'œuvre elle-même. Je les confronte à des matières plus pérennes, comme le métal ou la résine, faisant ainsi coexister dans un même objet deux temporalités : quelque chose passe, quelque chose demeure.

Mon parcours de vidéaste a façonné mon regard et mon rapport au cadrage : j'isole des fragments du réel pour les rendre visibles, puis travaille par association, collage et superposition. Cette même logique traverse l'installation, que je conçois comme un espace scénographique engageant le corps du visiteur autant que son regard. Elle préserve à mes yeux quelque chose du réseau de relations encore vivant dans l'atelier, avant que les œuvres ne deviennent des objets autonomes.

Mes projets naissent souvent d'une impulsion, au contact d'un matériau, d'une technique ou d'un procédé que je maîtrise peu ou pas encore. Cette méconnaissance nourrit l'expérimentation et me conduit hors des usages établis, laissant apparaître des formes que je n'aurais pas su chercher. Chaque œuvre devient ainsi moins l'aboutissement d'une recherche que l'un de ses états.



Les Portes, Les vitrines des arches, 2024, Paris

L'installation met en relation des fragments de corps, des empreintes, des œuvres sur papier et la liste des femmes de mon ascendance.

Ces éléments interrogent différentes représentations de l'origine et de l'incarnation.

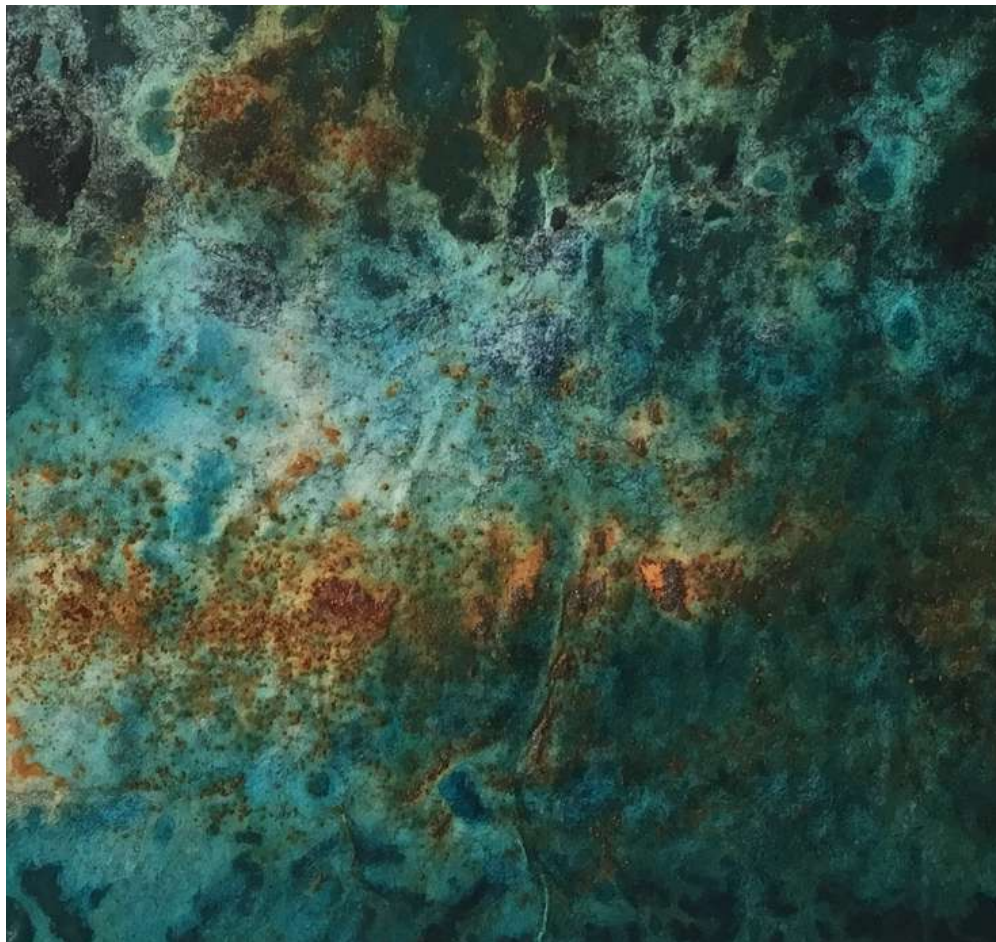
LES PORTES

Je me retourne en vain.

Je me retourne et je questionne l'une des traces de ma venue au monde.

Je me retourne et je regarde les femmes de mon arbre généalogique, les portes qu'il a fallu emprunter à travers la matière pour que je sois.





Nous regardons la mer depuis le rivage, avec
des regards de terriennes.

Sous la surface de sa peau, quoi ?
Derrière l'horizon, quoi ?

Le regard se heurte à cette ligne étrangère au
vivant, sortie d'une règle mathématique, trop
droite.

LA MER SANS LA CONNAÎTRE

Installation avec les textes d'Isabel Mayoral
Les vitrines des arches, 2025, Paris

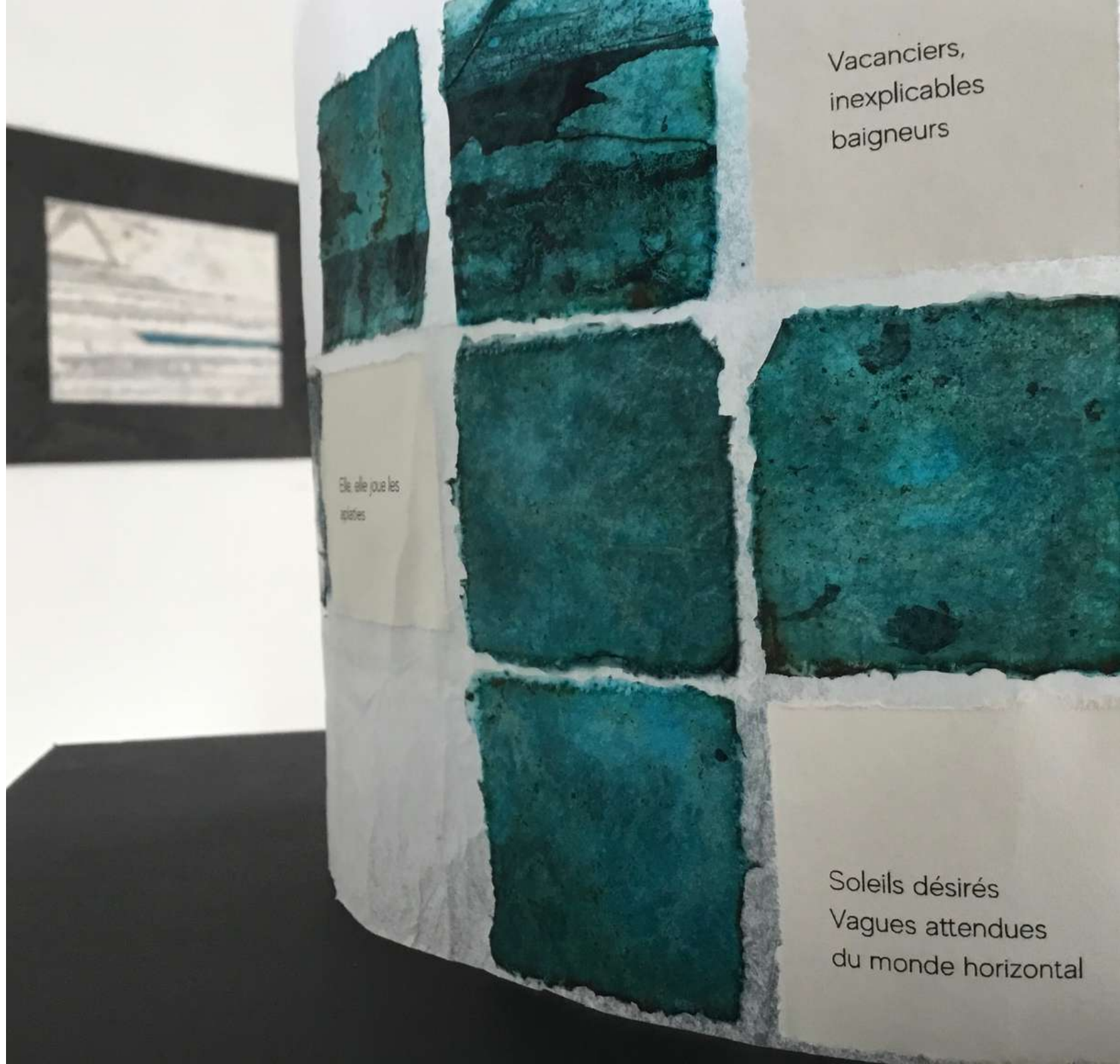
LA MER 140X40
Papier, encres et poudre de fonte, 2025



Le braille est ici utilisé comme une écriture rendue illisible.

Le voyant en perçoit les signes sans pouvoir les déchiffrer ; leur échelle les
rend également inaccessibles à une lecture tactile. Cette impossibilité de
lecture manifeste l'impossibilité de connaître la mer par le langage

VOIR LA MER
livre-objet 120X20
Papier et encres 2025





LIGNE DE MER
110X80
Papier, encres et aimants 2025



L'AUTOMNE 50X70x12
Papier, encres et poudre de fonte, 2022

SOIR 47x70x14
Papier, encres et poudre de fonte, 2023

CORPS DE PAPIER

Le papier devient seconde peau.



Encuentro

Dans la nudité du corps, je cherche l'être.

Réalisées in situ en plâtre, les empreintes des hommes sont saisies dans les arbres et simplement hydrofugées afin de ralentir leur délitement. Contrairement aux "Mues", les empreintes de femmes, qui sont consolidées pour durer, elles sont vouées à disparaître. Il s'agit de célébrer l'intensité d'une rencontre fugitive.

Au fil des mois, la végétation pousse et le plâtre grise. Durant quelques jours, alors qu'il va bientôt disparaître, il prend l'allure de la pierre.

ENCUENTRO / RENCONTRE
Plâtres
6EME PRINTEMPS DE LA SCULPTURE
SAINT-AMBROIX, GARD, 2015



MUES



Des peaux de plâtre qui se jouent de l'absence.
Des bribes de leur histoire dans l'éclat de leurs voix.

Mues réunit cinquante empreintes de corps de femmes suspendues dans l'espace. Les voix enregistrées pendant les prises d'empreintes sont accessibles aux visiteurs par des casques individuels.

L'installation dialogue avec le film Mue(s) de Frédérique Menant.



MUES I LO QUE QUEDA DEL SER
Installation plastique sonore et cinématographique
Avec le film Mue(s) de Frédérique menant, cinéaste
LA NEOMUDEJAR, 2022, MADRID

<https://vimeo.com/297244918>

Mue(s) - Extrait
Frédérique Menant
Expérimental – 10 min – 2015
16 mm N&B – Son numérique



Regards sur Mues

François Bonneau, Président de la Région Centre Val de Loire

A l'occasion de l'exposition Mues
Arcades Institute, Tours
du 12 au 21 février 2015

(...)

Ces « Mues » témoignent en effet de la sensibilité universelle de l'artiste dans sa quête des traces sensibles des corps, comme d'autant de témoignages de vie.

Leur inscription silencieuse dans ces fragiles armures, auxquelles le chant intérieur des voix donnera vie, constituera à n'en pas douter une expérience troublante, dont le film restituera toute l'intensité. C'est le plus intime de l'être qui vient ici dans la lumière au terme d'un mouvement sensible vers ses profondeurs. Par fragments surgissent ainsi, fragiles, des destins de femmes, dans leur présence ultime, révélée à travers ces fines écorces de plâtre.

Je tiens ici à remercier Nathalie et Frédérique Menant ainsi que Lucia Iraci et Arcades Institute, qui à travers ce projet artistique, célèbrent la liberté des femmes, qui est celle de l'être humain.

Francisco Brives, Directeur de La Neomudéjar,

A l'occasion de l'exposition *Mues, Lo que queda del ser*
La Neomudéjar, Centro de Artes de Vanguardia, Madrid
du 30 Mars au 22 mai 2022

L'œuvre de Nathalie Menant explore le vide ; son installation *Mues* est un ensemble de pièces suspendues, des fragments creux de corps de femme qui explorent une brèche que l'être humain n'a pas pu combler. Elle interroge, avec d'autres artistes à travers le monde, ce qu'il y a au-delà de la construction sociale, de la personnalité, du genre ou de l'identité.

Nous pourrions penser que cette recherche, dans cette période de crises et de bouleversements, est proche de celle des Cathares, *des bonshommes*. Qu'y a-t-il au-delà de la forme qui nous limite ? Si nous nous débarrassons des dispositifs, des corps, des mémoires... y a-t-il autre chose qui nous définisse ?

Le travail de Nathalie Menant parcourt un chemin que bien d'autres ont entrepris au cours des siècles mais son apport est personnel, elle plonge dans la mémoire des femmes de sa famille. Les dentelles des trousseaux qui faisaient leur identité habillent et accompagnent maintenant la mémoire d'autres femmes qui ont donné l'empreinte de leur corps au travail de Nathalie.

La dentelle semble panser les blessures, les fragilités, ces creux ou vides que les modèles ont permis ou choisi d'exposer au monde. Des silences, des solitudes, des mémoires qui cherchent maintenant des réponses et une transcendance à notre passage dans la vie. Un dialogue intime avec des femmes qui livrent leur vécu et forment un corpus de mémoire intergénérationnel.

D'après les théories quantiques, nous sommes ce que nous observons. Il suffirait alors de nous regarder en silence et de nous souvenir.

Le vide entre les sculptures dans l'espace du musée provoque un exercice inconscient de solitude. Que sommes-nous lorsque nous nous regardons ?... Quelle partie de nous nous définit ?

Mues ne résout pas la question ; l'installation nous permet seulement d'accompagner l'artiste sur le chemin qu'elle a décidé d'emprunter avec d'autres mémoires, d'autres corps, d'autres femmes qui comme elle cherchent des réponses au sens de la vie.

(Traduction Isabel Mayoral)

Presse

Résidence Arcades Institute décembre 2014 à Tours

France 3

"Mues", une expo pour interroger le corps féminin à Tours
· <https://www.youtube.com/watch?v=rMRYVHbghmo&t=2s>

TV Tours-val de Loire

Art: Nathalie Menant en résidence à Tours
· https://www.youtube.com/watch?v=eEzO_6iM0jU&t=2s



Paris, 2012

Un projet plastique en évolution tracé à l'échelle du paysage.

En collaboration avec Anne Vergneault, plasticienne

Tel un bâti de couture qui dessine un chemin, son tracé s'élabore in situ avec les matériaux glanés sur le territoire investi. Chaque épisode de cette création s'écrit sur un site géographique défini et forme ainsi la Ligne rouge, pointillée de loin en loin



Saint-Ambroix, 2011

LA LIGNE ROUGE

Création in situ et performances

Saint-Ambroix

Niort

Paris

Celles-sur-Belle

Abbaye de Celles sur Belle, 2014



NATHALIE MENANT

Visual artist

Atelier :
16, rue Berthollet, 94 Arcueil

06 07 04 61 77
contact@nathaliemenant.fr
www.nathaliemenant.fr
instagram : nathalie_menant

Artiste plasticienne, Nathalie vit et travaille à Paris.

Après un parcours de réalisatrice vidéo, puis dix années de création d'installations interactives au sein du collectif Akeway, elle développe une pratique associant installation, empreinte, papier et techniques mixtes. Son travail a notamment été présenté au musée La Neomudéjar à Madrid, à la Fondation BilbaoArte et au Parc Floral de Paris dans le cadre du festival 12x12.

RÉSIDENCES DE CRÉATION

- 6e Printemps de la sculpture. *ENCUENTRO* - Résidence de création In Situ - Rencontres avec des artistes uruguayens - Saint-Ambroix, Mai 2015
- Arcades Institute/Région centre val de Loire. *MUES*. Résidence de création. Tours. Décembre 2014 - février 2015
- Le Cent. *MUES*, Résidence de création. Paris - Août 2012

PUBLICATIONS

- *DÉCHIRURES*, catalogue poétique, textes Isabel Mayoral, juin 2024
- "Mues (Moult): the slough reveals neither the color nor the sexuality", article in Memorializing and Decolonizing Practices in the Francophone Caribbean and Other Spaces, Cambridge Scholars Publishing, 2021
- *MUES*, empreintes de femmes, Photographies et textes, livre d'artiste, avril 2013

FORMATION

- Formation à la sonorisation - Laser, 2019
- Formation Living Art - Florent Aziosmanoff Le Cube, 2010
- DEA histoire et cinéma - PARIS X - 1989
- Licence et Maîtrise de cinéma - PARIS I - 1987-1988
- DEUG d'Arts Plastiques - PARIS I - 1986

EXPOSITIONS PERSONNELLES ET DUOS (Sélection)

- Les Vitrines, Paris, 2025 - *La mer sans la connaître*, avec Isabel Mayoral
- Galerie la Moulinette, Paris, 2024 - *Strates*. Empreintes de papier et mixed media
- Les Vitrines, Paris, 2024 - *Dans le fond, on s'entend bien*, installation avec Clémence Danon-Boileau
- La Reprographie, Paris, 2024 - *Paroles de corps*, installation avec Saratou Ba
- Museo La Neomudéjar, Madrid, 2022 - *Mues, Lo que queda del ser*.
- Fondation BilbaoArte, Bilbao, 2022 - *Mues / Mudas*
- Fiso, palais des congrès, Épinal, 2017 - *Mues*, installation et performance avec Frédérique Menant
- Ateliers Artelle, Paris, 2016 - *Mues*, installation et performance avec Frédérique Menant et Maïlys Mallet
- Arcades Institute, Tours, 2015 - *Mues*, installation plastique et cinématographique avec Frédérique Menant
- Parc floral de Paris, 2012 - *Mues*, installation plastique et sonore

EXPOSITIONS COLLECTIVES (Sélection)

- 59 Rivoli, Paris, 2025 - *Ecdysis*
- Galerie de Choiseul, Paris, 2024 - *Ibrida*
- Braquages, The film Gallery, Paris, 2021
- Colloque «Naître (que) subversive», Assemblée nationale, Paris, 2019
- Etna, La Parole Errante, Montreuil, 2016 - Projection sur Résines
- 6e Printemps de la sculpture, Saint-Ambroix, 2015 - *Encuentro*, création in situ
- Le Monde à L'envers, Abbaye de Celles-sur-Belle, 2014 - *La ligne rouge*, installation avec Anne Vergneault
- 4e printemps de la sculpture, Saint-Ambroix, 2011 - *La ligne rouge*, création in situ avec Anne Vergneault
- Futuroscope, Poitiers, 2003 - *On a marché sur Poitou-Charentes*, installation audiovisuelle interactive
- La Blanchisserie, Ivry-sur-Seine, 1998 - *Rencontre avec Raoul de Pina*, installation
- Cité des Sciences et de l'Industrie, Paris, 1995 - *L'homme mesuré*, installation vidéo